

AVIS

Les auteurs sont priés de se conformer aux indications suivantes :

- 1° Appliquer les règles de la nomenclature adoptées par les Congrès internationaux.
- 2° Supprimer autant que possible les abréviations.
- 3° Donner en notes au bas des pages ou dans un *index* les indications bibliographiques.
- 4° Ecrire en italiques tout nom scientifique latin.
- 5° Dessiner sur papier ou bristol bien blanc au crayon Wolf (H. B.) ou à l'encre de Chine.
- 6° Ne pas mettre la lettre sur les dessins originaux mais sur les papiers calques les recouvrant.
- 7° Faire les ombres au trait sur papier ordinaire ou au crayon noir sur papier procédé.
- 8° Remplacer autant que possible les planches par des figures dans le texte en donnant les dessins faits d'un tiers ou d'un quart plus grands que la dimension définitive qu'on désire.

*
**

Les auteurs reçoivent 50 exemplaires de leur mémoire. Ils peuvent, en outre, en faire tirer un nombre quelconque — faire la demande sur le manuscrit — suivant le tarif suivant :

	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.	250 ex.	500 ex.
Un quart de feuille	4 ^f »	5 ^f 20	6 ^f 80	8 ^f 40	10 ^f 40	17 ^f 80
Une demi-feuille	4 70	6 70	8 80	11 »	13 40	22 80
Une feuille entière	8 10	9 80	13 80	16 20	19 40	35 80

Il faut ajouter à ces prix celui des planches quand il y a lieu.

Adresser tout ce qui concerne le Bulletin à l'adresse suivante :
Musée océanographique (Bulletin), Monaco.

Paracyphocaris prædator T. B. 24. 126

Type d'un nouveau genre de *Lysianassida*

par Ed. CHEVREUX



Cette curieuse forme d'Amphipode a été ramenée par deux des pêches du filet à grande ouverture : Stn. 1639, 17 juillet 1904, lat. 46° 15' N., long. 7° 09' W., 0-3000 mètres. Un exemplaire. — Stn. 1856, 9 septembre 1904, parages des Açores, lat. 36° 46' N., long. 26° 41' W., 0-3250 mètres, sur fond de 3620 mètres. Un exemplaire.

L'exemplaire de la Stn. 1639 ne possède pas de lamelles incubatrices et semble être un mâle. Il mesurait 11^{mm} de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 1). Après un séjour de quatre mois dans l'alcool, il avait encore conservé une belle couleur d'un rouge corail. La tête, très haute, extrêmement courte, présente des lobes latéraux peu saillants, arrondis. Le premier segment du mésosome, beaucoup plus long que le segment suivant, se prolonge en avant pour recouvrir en partie le bord supérieur de la tête. Les plaques coxales sont beaucoup moins hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales des deux premières paires (fig. 3, A et 3, B), très petites, sont en partie cachées par les plaques coxales de la 3^e paire (fig. 3, C), qui sont grandes et fortement prolongées en avant. Les plaques coxales de la 4^e paire, beaucoup plus larges que hautes, sont échanquées au bord postérieur. Dans les plaques coxales de la

5^e paire (fig. 3, D), le lobe antérieur, beaucoup moins haut que le lobe postérieur, en est séparé par une échancrure peu accentuée. Les angles postérieurs du troisième segment du métasome, quelque peu prolongés en arrière, sont arrondis.

La tête ne présente aucune trace d'organes de vision. Les antennes supérieures (fig. 2, A) atteignent à peine la longueur de l'ensemble des quatre premiers segments du mésosome. Les articles du pédoncule sont de taille décroissante, le premier de ces articles dépassant un peu en longueur l'ensemble des deux articles suivants. Le flagellum, un peu plus long que

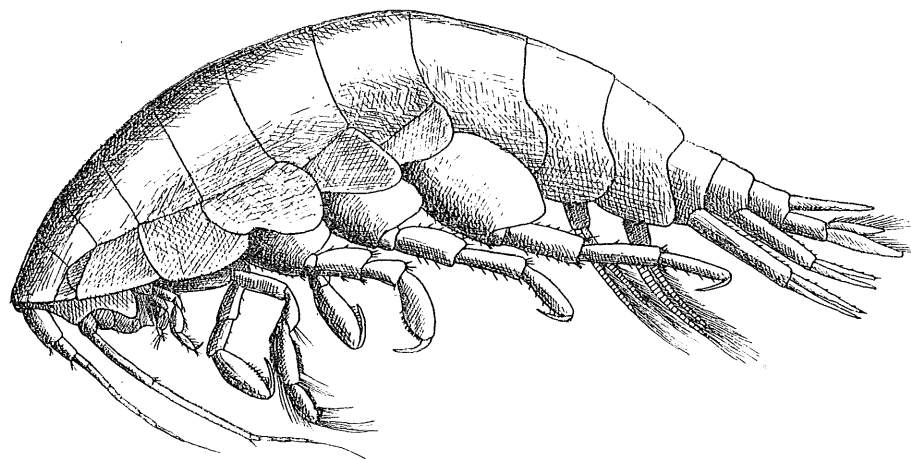


FIG. 1. — *Paracyphocaris prædator* nov. gen. et sp., vu du côté gauche.

le pédoncule, comprend cinq articles très allongés. Il se termine par un cil aussi long que l'ensemble des deux derniers articles. Le flagellum accessoire, absolument rudimentaire, est uni-articulé. Le pédoncule des antennes inférieures (fig. 2, B) est un peu plus long que les antennes supérieures. Le quatrième article atteint les deux tiers de la longueur de l'article suivant. Le flagellum, qui comprend cinq articles, n'est pas plus long que le quatrième article du pédoncule. Il se termine par un cil qui égale en longueur l'ensemble de ses trois derniers articles.

Les pièces buccales ne sont pas recouvertes par les plaques coxales antérieures et sont visibles en entier. L'épistome, peu

proéminent, déborde à peine sur la lèvre antérieure. Les mandibules (fig. 2, C) sont assez robustes. Le bord tranchant porte une petite dent à chacune de ses extrémités. Il n'existe pas de tubercule molaire. Le palpe, peu développé, n'atteint que les deux tiers de la longueur de la mandibule. Son troisième article, beaucoup plus court que l'article précédent, porte deux soies terminales. La lèvre postérieure est membraneuse. Ses lobes, assez étroits, ne présentent pas d'échancrure à la partie distale et leur prolongement postérieur est court et droit. Le lobe

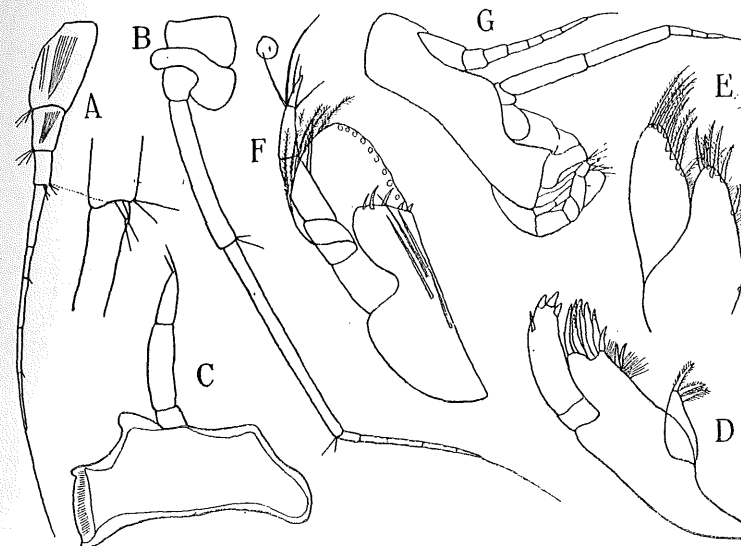


FIG. 2. — *Paracyphocaris prædator* nov. gen. et sp.

A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, mandibule; D, maxille de la première paire; E, maxille de la deuxième paire; F, maxillipède; G, tête d'un autre exemplaire. (Les figures A, B et G sont dessinées avec le même grossissement; les autres figures sont beaucoup plus fortement grossies).

interne des maxilles de la 1^{re} paire (fig. 2, D) est garni de trois grosses soies ciliées. Le lobe externe se termine par huit fortes épines crénelées; il porte deux épines plus petites, accompagnées de soies nombreuses, au bord interne. Le palpe, bien développé, bi-articulé, porte une épine et trois dents coniques à son extrémité. Le lobe interne des mâchoires de la 2^e paire (fig. 2, E) est beaucoup plus court et un peu plus étroit que le lobe externe. Les deux lobes

peu nombreuses. Les maxillipèdes (fig. 2, F) sont bien développés. Le lobe interne s'élargit à la partie distale, qui porte trois épines et deux dents; quatre longues soies spiniformes sont étagées le long de son bord interne. Le lobe externe, très large, porte quelques longues soies ciliées. Son bord interne est garni d'une rangée de petits tubercules arrondis. Ce lobe atteint un peu au-delà de l'extrémité du deuxième article du palpe, qui est grêle et modérément développé.

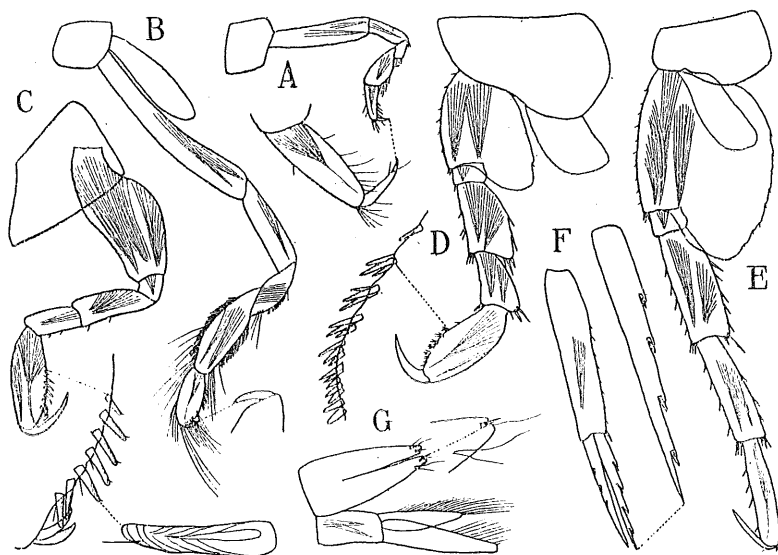


FIG. 3. — *Paracyphocaris prædator* nov. gen. et sp.

A, gnathopode antérieur; B, gnathopode postérieur; C, patte de la troisième paire; D, patte de la cinquième paire; E, patte de la septième paire; F, uropode de la première paire; G, uropode de la dernière paire et telson. (Toutes les figures sont dessinées avec le même grossissement).

Les gnathopodes antérieurs (fig. 3, A) sont de taille très réduite. Le propode, beaucoup plus étroit et plus court que le carpe, n'est pas subchéliforme. Le dactyle, très grêle, presque droit, porte un cil au bord externe et deux cils au bord interne, près de son extrémité. Les gnathopodes postérieurs (fig. 3, B) atteignent plus du double de la longueur des gnathopodes précédents. Les articles basal et ischial sont très allongés. Le

carpe atteint le double de la longueur du propode, qui affecte une forme assez régulièrement ovale. Le dactyle est très petit.

Les pattes de la 3^e paire (fig. 3, C) sont très robustes. L'article basal, très large, présente un bord postérieur fortement convexe. L'article méral est beaucoup plus long que le carpe. Le propode, extrêmement robuste, affecte une forme ovale. Son bord postérieur porte une rangée de grosses épines droites et deux épines recourbées, situées tout près de l'articulation du dactyle. Toutes ces épines sont striées. Le dactyle atteint plus de la moitié de la longueur du propode. Les pattes de la 4^e paire ne diffèrent pas sensiblement des pattes précédentes. Les pattes de la 5^e paire (fig. 3, D) sont aussi extrêmement robustes. Le lobe de l'article basal, quelque peu prolongé inférieurement, porte une petite crénelure au bord postérieur. L'article méral, très volumineux, est armé de nombreuses épines. Le carpe, beaucoup plus court que l'article précédent, est très dilaté à la partie distale. Le propode, remarquablement développé, est ovale, comme dans les pattes précédentes. Son bord antérieur est armé de nombreux groupes d'épines. Le dactyle, assez robuste, atteint plus de la moitié de la longueur du propode. Les pattes de la 6^e paire sont plus longues mais moins robustes que les pattes précédentes. Le propode, moins dilaté, porte seulement quelques épines au bord antérieur. Les pattes de la 7^e paire (fig. 3, E), un peu plus longues que les pattes précédentes, s'en distinguent par la forme de leur article basal, qui est beaucoup plus large et faiblement crénelé au bord postérieur, et par leur propode étroit et allongé.

Dans les uropodes de la 1^{re} paire (fig. 3, F), le pédoncule est beaucoup plus long que les branches, qui sont sub-égales. La branche interne porte, au bord interne, quatre profondes crénelures garnies d'une épine. Les uropodes de la 2^e paire sont un peu plus petits mais de même forme que les uropodes précédents. Les branches des uropodes de la dernière paire (fig. 3, G) sont de taille très inégale, la branche interne atteignant seulement les deux tiers de la longueur de la branche externe, bien que le petit article terminal de cette branche soit brisé. Les deux branches portent, au bord interne, une rangée

de longues soies ciliées. Le telson (fig. 3, G), plus de deux fois aussi long que large, est fendu sur les deux tiers de sa longueur. Chacun de ses lobes se termine par une petite échancrure garnie d'une épine et d'une soie. Deux autres soies sont fixées un peu au-dessus de la première.

L'exemplaire de la Stn. 1856, plus petit que celui dont il vient d'être question, mesure 8^{mm} de longueur. Il ne porte pas non plus de lamelles incubatrices. Dans l'alcool, sa couleur était d'un rose tirant sur le jaune. Il diffère du grand exemplaire par les dimensions de ses antennes, qui sont beaucoup plus courtes (fig. 2, G). Dans les antennes supérieures, le flagellum n'atteint pas tout à fait la longueur du pédoncule et le cil terminal n'est pas plus long que l'article qui le précède. Les deux derniers articles du pédoncule des antennes inférieures, beaucoup moins longs que chez le premier exemplaire, sont à peu près d'égale taille. Le flagellum ne comprend que trois articles, suivis d'un cil terminal très court. Enfin, les pattes des 3^e, 4^e et 5^e paires sont moins fortement armées.

Il semble vraisemblable que ces Amphipodes vivent en parasites sur des animaux auxquels ils se cramponnent à l'aide de leurs pattes des 3^e, 4^e et 5^e paires, qui constituent des organes de préhension d'une puissance remarquable.

